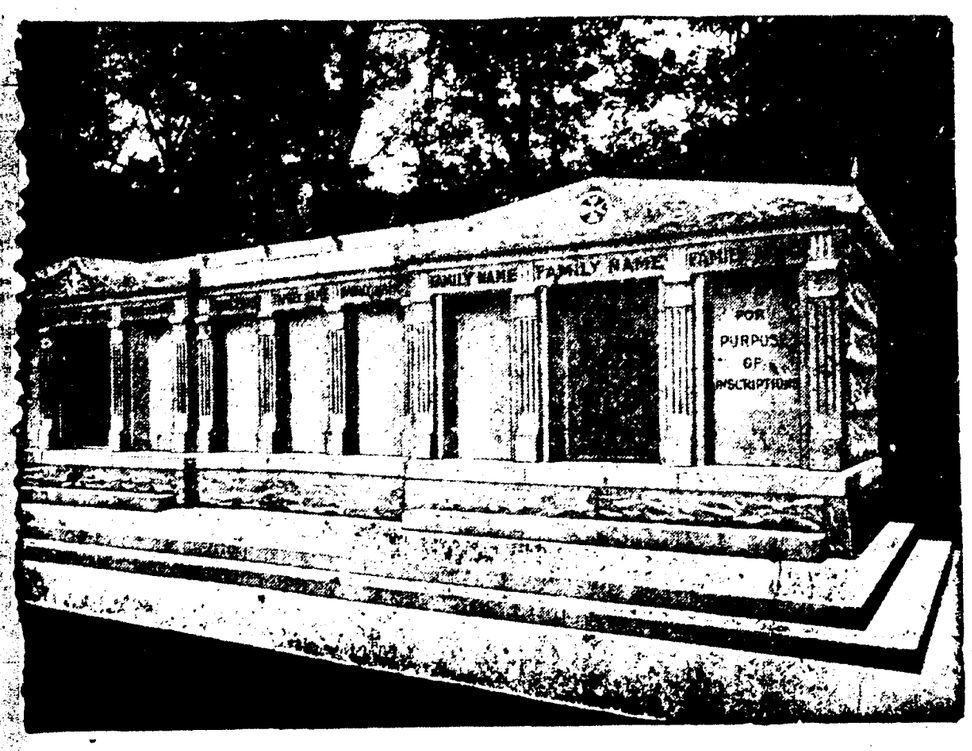

A VENDRE — Les caveaux dont on voit ci-dessus la gravure. Ils sont en granit, au cimetière St-Louis No 3, Avenue de l'Esplanade. Il en est qui ont une contenance de 12 grands cercueils et d'autres de 6. Chacun est distinct des autres, et tous seront vendus séparément à des prix très réduits.
S'adresser à **CHAS. A. ORLEANS, No 319 Rue Carondelet** ou au Gardien.

BULLETIN FLUVIAL.

Fourni par le Bureau Météorologique à la Nouvelle-Orléans, Département de l'Agriculture des Etats-Unis.
L'étiage à 8 heures A. M.

Nouvelle-Orléans, 27 juin 1908.

STATIONS.	Pleine hauteur à la rive, pieds.	Ligne de danger pieds	Hauteur, pieds.	Changements dans les dernières 24 heures.
Fleuve Mississipi.				
Saint Paul	....	14	14.7	*1.7
Davenport	10	15	12.0	0.0
Saint Louis	32	30	33.4	—0.4
Memphis	32	33	28.8	—0.2
Helena	44	42	37.6	0.0
Vicksburg	44	45	46.4	—0.1
Natchez	....	46	47.8	—0.1
Red River Landing	....			
Baton Rouge	....	35	39.3	0.0
Donaldsonville	23	25	31.2	—0.1
Nouvelle-Orléans	9	16	19.7	0.0
Rivière Atchafalaya.				
Simmesport	....	33	44.9	—0.1
Melville	....	31	39.5	0.0
Morgan City	....	8	5.4	....
Rivière Missouri.				
Omaha	....	13	19.0	—0.1
Kansas City	....	21	25.8	—0.2
Rivière Ohio.				
Pittsburg	30	22	6.2	*0.1
Cincinnati	45	50	11.9	*0.5
Louisville	....	28	4.8	0.0
Evansville	....	35	7.7	*0.2
Cairo	44	45	34.9	—0.2
Rivière Cumberland.				
Nashville	....	40	7.7	*0.1
Rivière Tennessee.				
Chattanooga	33	33	4.4	*1.1
Rivière Arkansas.				
Fort Smith	....	22	12.4	—0.5
Little Rock	....	23	15.6	—1.5
Rivière Rouge.				
Arthur City	....	27	15.2	....
Fulton	20	28	30.9	—0.6
Shreveport	21	29	31.6	—0.3
Lake End				
Alexandria	32	33	40.5	*0.2
Rivière Ouachita.				
Camden	26	39	8.1	—1.0
Monroe	....	....	32.5	—0.2

Liste des navires dans le port

STEAMERS.

Noms	Destination	Mouillage
African Prince	Sud Afrique	4e dist 44
Appomatox	Bocas del Toro	1er dist 15
Atlanta	Trieste, etc	rue Market
Bluefields	Port Limon	Alger
City of Mexico	Mexico	Stuyv dock
Ceres	Gene	Stuyv dock
Creole	New York	2me dist 8
Crown of Castile	Glasgow	Westwego
Dictator	Bluefields	rue Robin
Elbe	Hambourg	rue Conti
Glenarm Head	Belfast	Stuyv dock
Greenbrier	Bocas del Toro	1er dist 15
Haakon VII	Port Limon	1er dist 14
Harry T Ingo	Colon	1er dist 15
Hohenfelde	Hambourg	Stuyv dock
Indian	Brême et Anvers	1er dist 37
Kariba	Tampa	Westwego
Mayfields	Bordeaux	Westwego
Mae	—	rue Race
Rathlin Head	Belfast, Dublin	Pic tier
Rosina	Honduras	3me dist 30
Scotia	Hambourg	Point
Tapton	Rotterdam	Stuyv dock

NAVIRES

Roland	Brême	Stuyv dock
Columbus	Brême	Stuyv dock

BARQUES.

Matador	Brême	rue Race

GOELETTES.

J B Jordan	New York	rue Race

Liste des navires partis pour la Nouvelle-Orléans.

NEW YORK.
Steamship Chalmette, Forbes, parti 20 juin
Steamship Proteus, Hopner, parti 24 juin

LIVERPOOL.
Steamship Alexandrian, Danice, parti 16 mai
Steamship Merolan, Harrock, parti 23 mai
Steamship Dictator, Harris, parti 28 mai
Steamship Memphian, Daniel, parti 4 juin
Steamship Capella, Gill, parti 5 juin
Steamship Barbadian, Parker, parti 7 juin
Steamship Ottawa, Tait, parti 13 juin
Steamship Chancellor, Donald, parti 18 juin
Steamship Mexican, Manning, parti 19 juin

BREME
Barque Brema, Volger partie 12 mai
Navire Kaiser, Steinbomer par 17 mai

LISBONNE
Barque Bellas, —— parti 12 avril

HAMBOURG
Steamship Azalea, Henderson, parti 30 mai

SANTOS
Steamship Sallust, Edlin, parti 18 mai

OPORTO
Barque Fortuna, Velba, partie 28 mai

HUELVA
Steamship Wavelet, Sanderson, parti 5 juin

PORT TALBOT
Steamship Azalea, Henderson, parti 5 juin

LA PLUS GRANDE EXPOSITION

De Véhicules, Harnais et Accessoires

QU'IL Y AIT JAMAIS EU A LA NOUVELLE-ORLEANS EST MAINTENANT OUVERT AU PUBLIC, AU

NOUVEL ETABLISSEMENT DE

Joseph Schwartz Co., Ltd

RUES LAFAYETTE ET BARONNE.

Les Visiteurs de la Campagne y sont Spécialement Invités.
avr—6mdim jeu

CONSULAT DE FRANCE

Godchaux Building, 306-07

Bureaux ouverts de 9 heures à 2 heures.

AVIS.

Les jeunes soldats de la classe de 1907 et des suivantes sont informés qu'aux termes d'une circulaire du Ministère de la Guerre datée du 1er juin 1908, ils auront désormais à rejoindre leur corps d'affectation à la date inscrite sur leur Ordre d'Appel, date qui a été uniformément fixée au 10 octobre. Le délai de 6 mois qui était toléré antérieurement pour les conscrits en résidence régulière à l'étranger est donc supprimé.

Fascicules de mobilisation à remettre à MM.:
Joseph Antoine Caire.
Claude Auguste Faurie.
Jean Francisque Gerbier.
Gaillet (Michel) Hau.
Joseph Henri Mauté.
J. M. Alexandre Pourtau.
Louis Casimir Rieu.
Gustave Tourte.
Gustave Camille Queudot.
Abel, Gustave, Léon Favret.
oct—1908

ANNONCES JUDICIAIRES

VENTES PAR LE SHERIF

ANNONCE JUDICIAIRE.

VENTE PAR LE SHERIF

Du terme non expiré du bail et du droit d'occupation et du contenu et installations de la Confiserie et du Restaurant New York aux étages inférieurs de l'établissement Nos 722 et 724 rue du Canal.

A. & C. Denis vs N. Rombotis.

COUR CIVILE DE DISTRICT POUR LA paroisse d'Orléans. No 85,952—En vertu d'un writ de fieri facias à moi adressé par l'Honorable Cour Civile de District pour la paroisse d'Orléans, dans l'affaire ci-dessus intitulée, je procéderai à la vente à l'enchère publique, sur les lieux ci-après désignés le LUNDI, 6 juillet 1908, à 10:30 heures a. m., de la propriété ci-après décrite, à savoir:

Au rez-de-chaussée des lieux Nos 722 et 724 rue du Canal—

I. Le terme non expiré du rez-de-chaussée des lieux Nos 722 et 724 rue du Canal; ledit bail expirant le 30 sept 1909, et le loyer rapportant $450.00 par mois, payable mensuellement.

Et dans le cas où le bail ne serait pas vendu, il sera offert en vente.

II Le droit d'occupation du rez-de-chaussée desdits lieux Nos 722 et 724 rue du Canal, à partir de la date de la vente jusqu'au 30 sept. 1909.

III. Aux étages inférieurs de la bâtisse Nos 722 et 724 rue du Canal—

Le contenu dudit établissement consistant en Comptoirs, Etagères, Miroirs, Tables M. T., Chaises, Vitrines, Verrerie et Vaisselle, Couteaux, Four et Ustensiles de Cuisine, Linge de table, Glacière, Lustres, Eventails s'adaptant au plafond, Balances, Sorbetières, "silent salesmen", Objets divers, etc., suivant l'inventaire UN COFFRE FORT EN FER, UNE MACHINE A ENREGISTRER L'ARGENT.

Saisi dans l'affaire ci-dessus.
Conditions — Comptant sur les lieux.
H. B. McMURRAY,
Sheriff Civil de la Paroisse d'Orléans.
Carroll, Henderson & Carroll, avocats pour les demandeurs.
24 juin—24 30—juil 3 6

60 YEARS' EXPERIENCE

PATENTS

TRADE MARKS
DESIGNS
COPYRIGHTS &C.

Anyone sending a sketch and description may quickly ascertain our opinion free whether an invention is probably patentable. Communications strictly confidential. HANDBOOK on Patents sent free. Oldest agency for securing patents.
Patents taken through Munn & Co. receive *special notice*, without charge, in the

Scientific American.

A handsomely illustrated weekly. Largest circulation of any scientific journal. Terms, $3 a year; four months, $1. Sold by all newsdealers.
MUNN & Co. 361 Broadway, New York
Branch Office, 625 F St., Washington, D. C.

ANNONCES JUDICIAIRES

VENTES PAR LE SHERIF

ANNONCE JUDICIAIRE

Vente de Propriété de Valeur Commerciale et Désirable

—DANS LE—

QUATRIÈME DISTRICT

FORMANT L'ANGLE DES RUES TCHOUPITOULAS ET ST-ANDRE.

(Dans l'îlet borné par les rues Adèle et Rousseau)

Portant les (anciens) numéros municipaux 671 et 673 rue Tchoupitoulas.

Southern Indiana Glass Works

VERSUS

Red Rock Company.

COUR CIVILE DE DISTRICT pour la paroisse d'Orléans—Division C—No 84,473.—En vertu d'un ordre de vente daté du 15 juin 1908, et d'un ordre de vente amendé daté du 26 juin 1908, tous deux adressés à moi par l'Honorable Cour Civile de District pour la Paroisse d'Orléans, Division C, dans l'affaire ci-dessus intitulée, je procéderai à la vente à l'enchère publique, à la Bourse des Propriétés Foncières, No 311 rue Baronne, entre les rues Union et Gravier, dans le Premier District de cette ville, le JEUDI, 30 juillet 1908, à midi, de la propriété ci-après décrite, à savoir:

Une certaine portion de terre ensemble avec toutes les bâtisses et améliorations et toutes les droits, voies privilèges et avantages qui s'y trouvent ou y appartiennent de quelque manière que ce soit, située dans le Quatrième District de cette ville, dans l'îlet borné par les rues Tchoupitoulas, St André, Adèle et Rousseau formant le coin des rues Tchoupitoulas et St André, et mesurant cinquante et un pieds de face à la rue Tchoupitoulas sur cent trente six pieds, un pouce et neuf lignes de profondeur et façade sur la rue St André, cent vingt neuf pieds plus ou moins de profondeur sur la ligne de l'autre côté et quarante huit pieds, six pouces de largeur dans le fond. Lesdites améliorations étant désignées par les (anciens) numéros municipaux 671 et 673 de la rue Tchoupitoulas.

Conditions de vente—Comptant. L'acquéreur devra payer toutes les taxes pour l'année 1908 et le coût de l'acte de vente, celui-ci devant être passé pardevant Lyle Saxon, notaire.

H. B. McMURRAY,
Shérif Civil de la Paroisse d'Orléans.
Avocats pour les requérants: Ernest T. Florance, Denègre & Blair, Henry C. Chaffe Lyle Saxon, Titche & Rogers.
27 juin—27 28—juil 3 10 17 24 30

ANNONCE JUDICIAIRE

Vente de propriété améliorée de valeur du Troisième District,

Portant le No Municipal 1638 rue N. Robertson, entre la rue Annette et l'avenue St Bernard.

Henry Langlois vs Mme Sarah Volpe, veuve de Antonino Olesi.

COUR CIVILE DE DISTRICT pour la paroisse d'Orléans—No 85,898—En vertu d'un writ de saisie et vente à moi adressé par l'Honorable Cour Civile de District pour la paroisse d'Orléans, dans l'affaire ci-dessus intitulée, je procéderai à vendre à l'enchère publique, à la Bourse des Propriétés Foncières, No 311 rue Baronne, entre les rues Union et Gravier, dans le Premier District de cette ville, le JEUDI, 23 juillet 1908, à midi, la propriété ci-après décrite, à savoir:

Une portion de terre avec les bâtisses et améliorations qui s'y trouvent, et toutes les dépendances y appartenant, située dans le Troisième District de cette ville, désignée par la lettre A des îlets Nos 623 et 624, borné par les rues Robertson, Annette, Villeré et l'avenue St Bernard, sur un croquis fait par C. G. de L'Isle, voyer, le 28 juillet 1888, annexé à un acte passé pardevant Oscar Drouet, ancien notaire, le 2 août 1888, lequel dit lot mesurant comme suit: Trente pieds deux pouces et cinq lignes de face à la rue Robertson; cent soixante pieds trois pouces de profondeur sur la ligne vers la rue Annette; sur l'autre ligne du côté opposé une première profondeur de cinquante pieds, de là, un pied neuf pouces sur une ligne parallèle à la rue Robertson et courant vers l'avenue St Bernard, de là, une deuxième profondeur de cent dix pieds trois lignes à la ligne du fond, et d'une largeur de trente et un pieds onze pouces et cinq lignes sur la ligne du fond.

Saisi dans susdite affaire.
Conditions—Comptant sur les lieux.
H. B. McMURRAY,
Shérif civil de la paroisse d'Orléans.
J Arthur Charbonnet, avocat pour le demandeur.
19juin—19 26—juil 3 10 17 23

CHEMINS DE FER.

"OZONE ROUTE"

NEW ORLEANS GREAT NORTHERN

EXCURSIONS

$1.00

ALLER ET RETOUR

DIMANCHES ET MERCREDIS

De la Nouvelle-Orléans, Lne, à

Covington,	Florenville Jct.,
Claiborne,	Pineacre,
Abita Springs	Camo,
Mandeville Jct.,	Mandeville,
St. Tammany	

Le train quitte la Terminus Station à 7.15 a. m. Arrive à la Nouvelle Orléans à 7.30 p. m.
Les plus beaux cars-vestibules en usage sur tous les trains y compris des cars cafés-salons.
Aucun passager transporté entre la Nouvelle Orléans et Slidell et les points intermédiaires.
Pour plus amples informations, s'adresser
G. B. AUBURTIN, A. G. P. A.
705 rue Gravier, sous l'hôtel St Charles.
(Phone Main 488.)
27 sept—27

Pourquoi n'allez-vous pas aux

MINERAL WELLS ?

THE T AND P TEXAS PACIFIC RAILWAY

Seule ligne faisant un service direct

Dallas et Ft. Worth.

Bureau 207 Rue St-Charles.
6juin—

EPARGNEZ DU TEMPS

—ET DE—

L'ARGENT

En Envoyant Chercher de Suite un Exemplaire de

L'Annuaire de Soards

DE 1908.

Il contient plus de CHANGEMENTS et de NOUVEAUX NOMS qu'en aucune année précédente. Vous sauverez du temps, de l'argent et de l'ennui en vous procurant de suite un exemplaire. Les anciens sont inutiles.

Pensez donc: Il ne Coûte que 1.5-8 Cents par Jour, Etant à $6.00 pour 365 Jours.

Prix local, $6.00 par express, $6.40, expédié au reçu du prix.

—AUSSI UN—

ANNUAIRE COMMERCIAL

PRIX $2.00, y Compris l'Affranchissement.

Cette publication étant faite par souscription, il n'y a qu'un nombre limité d'exemplaires en vente, qui seront ceux de souscripteurs délinquants.
SOARD'S DIRECTORY CO., LTD., Editeurs
Chambres 35 et 36, 606 Allée Commerciale, coin de la rue Camp.
6 mars—

L'Ecole de Culture Physique Pons,

116 RUE ST-CHARLES

Pour le développement des Hommes et des Femmes et le traitement de ceux qui sont atteints de débilité.
CARL PONS, Champion Athlète Greco-Romain, Directeur.
Mme CARL PONS Enseigne aux Dames.
août—

CHEMINS DE FER

AVIS

Tous les cars supplémentaires étant requis pour les trains réguliers du 4 Juillet, le

Y. and M. V. R. R.

se voit dans la nécessité de

RENONCER A L'EXCURSION

DE LA NOUVELLE-ORLEANS A

BATON ROUGE,

Dimanche, 5 Juillet.

Après cette date les Excursions auront lieu tous les Dimanches comme auparavant.

A. J. McDOUGALL,
Agent de Passagers de Division.

$1.00

EXCURSIONS DU DIMANCHE

A Partir du 29 Mars.

I. C. R. R.

McComb City

ET

Points Intermédiaires.

Quittant la Nlle Orléans à 7:45 a. m

DE RETOUR,

Quittant McComb City à 5:05 p. m

L&N

NOTRE SERVICE A L'EST N'A PAS D'EGAL

Deux Trains Rapides d'un Bout à l'Autre Chaque Jour

Faisant le Voyage le **PLUS PROMPT** Une Route Une Ligne à

CINCINNATI LOUISVILLE CHICAGO

Avec Dortoirs et Chars Ordinaires. Tous les Repas dans le Char Réfectoire.

Bureau des Billets, 201 rue St-Charles.
PHONE 4093 M.
15mars—

Queen & Crescent Route — **Changement d'Heures**

PRENANT EFFET LUNDI, 1er JUIN 1908

De la New Terminal Station, rue du Canal

Train No 6 - Pour Meridien et stations intermédiaires. Quittera la Nlle Orléans à 6.00 a. m
Train No 4—Cincinnati, Asheville, St Louis. Train quittera la Nlle Orléans à 7:05 a. m.
Train No 8—Pour Meridien et stations intermédiaires. Quittera la Nlle Orléans à 4:45 p. m
Train No 2—New York, Cincinnati, St Louis. Train quittera la Nlle Orléans à 7:30 p. m.
Train No 1—De New York, Cincinnati, St Louis. Arrivera à la Nlle Orléans à 10:30 a. m.
Train No 3—De Cincinnati, St Louis. Arrivera à la Nlle Orléans à 9:15 p. m.
Train No 5—De Meridien et stations intermédiaires. Arrivera à la Nlle Orléans à 4:30 p. m.
Train No 9—De Hattiesburg et stations intermédiaires. Arrivera à la Nlle Orléans à 8:20 a. m.
EXCURSIONS DIMANCHE ET MERCREDI pour Lamberton et stations intermédiaires. Partiront de la Nlle Orléans à 7:25 a. m., de retour, arriveront à 7:20 p. m.
Pour renseignements s'adresser aux
Bureaux des Billets, 211 rue St-Charles et à la Station Terminale.
TELEPHONE MAIN 4183.

Feuilleton

—DE—

L'ABEILLE DE LA N. O.

Commencé le 9 juin 1907

LA Beauté du Diable

GRAND ROMAN INEDIT

PAR

JULES MARY

PREMIÈRE PARTIE

Les Loups et l'Agneau

(*Suite.*)

et que vous savez parfaitement ce que je veux dire.

Et comme elle se tait, courbée, accablée, il poursuit encore:

—Il y a longtemps que j'avais des soupçons.... Mais ces soupçons viennent de se transformer en certitude.

"Je vous épie depuis un instant.....

"J'étais là, derrière un de ces monuments, lorsque vous avez pénétré dans le cimetière.

"Je vous ai vue, lorsque vous cachiez parmi ces roses d'autres roses que vous avez apportées..

—Que vous importe cela? murmura-t-elle. Ne suis-je pas libre d'éprouver de la reconnaissance envers madame Daulieu, qui s'est montrée généreuse et bonne à mon égard?

—Mais madame Daulieu—heureusement—n'est pas sous cette pierre?

—N'ai-je pas le droit de manifester aux siens, à ceux qu'elle a perdus, un peu de cette même reconnaissance dont je viens de vous parler?

—Et de les appeler par leur petit nom, comme vous le faisiez tout à l'heure.

Il ricane de nouveau.

On ne reconnait plus en lui le vieux Basco, si timide, si calme, si respectueux habituellement.

La gouvernante, une fois encore, tressaille violemment.

Cet homme a-t-il donc entendu les mots qui lui ont échappé?...

Oui, car le voilà qui déclare:

—Vous sembliez avoir de gros péchés sur la conscience, puisque vous venez ici en demander pardon.....

—Moi!

—Parfaitement .... Vous l'avez dit à plusieurs reprises, ce mot-là.... Et vous en avez aussi prononcé un autre, un nom.... celui de mon pauvre vieux maître, qui dort là depuis des années déjà.

—Vous avez entendu?

Elle a un nouveau reçul, un nouveau geste d'angoisse aussi.

Et elle ne songe pas, la malheureuse, que ce qu'elle vient de dire là est un nouvel, un formel aveu.

..Qu'elle vient de se trahir une fois de plus.

—Oui, j'ai entendu et très distinctement encore. Vous voyez bien, ajoute-t-il, qu'il est parfaitement inutile de nier plus longtemps.....

—Mais que croyez-vous donc, Basco?

—Ce que je crois?....

Il se dresse devant elle, les bras croisés. Et lui, si paisible d'ordinaire, parle à cette femme sur un ton de colère et de souverain mépris.

—Ce que je crois? C'est que pour venir comme vous le faites sur cette tombe, il faut que vous ayez d'autres motifs.... beaucoup plus graves que ceux que vous me contiez tout à l'heure.

"Ce que je crois, c'est que pour prononcer le prénom de M. Valinières, mon maître regretté, il faut que vous l'ayez particulièrement connu.

"Ce que je crois enfin, c'est que pour lui demander pardon, comme vous le faisiez il n'y a qu'un instant, il faut que vous ayez commis vis-à-vis de lui quelque mauvaise action, quelque crime sans doute.

Elle ne répond pas.

Elle baisse la tête.

Sa poitrine palpite. Tout son corps est agité par des frissons nerveux; on voit qu'une vive .... qu'une âpre lutte de sentiments se livre en elle.

..Qu'elle se demande si elle doit se défendre encore ou avouer une vérité qui lui pèse.

Mais cet aveu doit être par trop douloureux, car elle recule devant lui.

—Non.... non.... je ne connaissais pas Antoine Valinières...

—Et vous savez son prénom? Voilà qui est bien drôle, en vérité!

—Je l'ai lu sur cette pierre..

D'une main qui tremble, elle désigne sur la pierre tombale des lettres gravées.

Mais le vieux domestique ne semble pas voir ce geste.

Il reprend:

—Vous l'avez prononcé jadis lorsque vous étiez auprès de lui.

—Lorsque j'étais auprès de lui?

—Oui, lorsque, croyant à votre honnêteté, il avait fait de vous sa femme.

A continuer.

Alors, il dit doucement:

—Je vais vous reconduire au château!

Un frisson brusque dans ce pauvre corps émacié. Un peu de vie lui revenait, avec le nouvel espoir de sauver Rose-Lison, peut-être, grâce à Christian!

Il articula péniblement:

—Non!

—Vous parlez!!!

Le comte avait porté ses mains à ses lèvres et il avait l'air, avec ses doigts qui s'agitaient et se crispaient de vouloir en arracher les paroles. Christian, d'instinct, procéda avec le vieillard ainsi que faisait Rose, par questions précises, auxquelles les réponses étaient faciles, par un oui ou par un non.

Mais déjà la révolution qui s'était opérée chez Croix-Vitré, sous l'empire de l'épouvante que lui inspirait le sort de sa fille, lui permettait de se faire comprendre un peu mieux et d'ajouter quelques mots, lourds et lents, à son vocabulaire.

—Ai-je bien compris, monsieur? Vous ne voulez pas retourner au château?

—Non.

—Pourquoi Lison n'est-elle pas auprès de vous?

Un gémissement. Et des larmes qui coulent à flots. Et parmi les pleurs, mot:

—Danger.....

—Lison est en danger?..... dit Christian, lui-même éperdu....

—Oui.

—A Royaumont?..... Mais quel danger?.... Pourquoi ne m'a-t-on pas prévenu? Que lui est-il arrivé? Parlez, monsieur, dites-moi....

Il s'arrêta devant ce mort-vivant, qui eût donné le reste de sa vie pour se faire comprendre, et il murmura:

—Pardon!

Le vieillard répétait, plaintif:

—Danger! Danger!!.....

—Alors, retournons bien vite au château.... redit Christian, affolé.

—Non.

—Elle n'est donc pas à Royaumont?

—Non.

—Où est elle?.... chez les Dornak, à la Mare-à-l'Eau?...

—Non.

—Alors, comment savoir? comment deviner?... Que faire? que lui dire?

La lune, qui se levait, projeta un peu de lumière sur la route, éclairant ces deux hommes qu'étreignait la même horreur. Les doigts du comte se reportèrent à ses lèvres, pour en arracher les mots qu'il voulait dire.

Et tout à coup, en un cri guttural:

—Pomme-de-Pin!!

Un violent sursaut de Christian. Le jeune homme croyait avoir mal entendu.

—Vous dites?.... Non, ce n'est pas vrai!.... Lison est dans cette auberge!

—Oui.

—Pourquoi?.... C'est un repaire de misérables, de vagabonds perdus de vices et de crimes!... Qu'est-elle allée faire dans cette auberge.....

—Danger!.....

—Elle y a donc été attirée par un guet-apens?

—Oui, oui, dit le vieillard avec une joie délirante, se voyant compris.

—Et vous êtes parti, pauvre homme, pour la secourir?

—Oui, oui!!.....

—Et voilà ce qui vous a rendu des forces? Voilà ce qui a produit ce miracle? Et vous êtes tombé en chemin?.... Mais nous allons la sauver ensemble, n'est-ce pas?

—Oui, oui.... vite.... trop tard! bégaya Croix Vitré.

Tout à coup le médecin sentit que les doigts brûlants du malade s'emparaient de sa main et la soulevaient lentement.... Et le comte embrassa la main de celui qui voulait sauver sa fille....

Christian fut profondément ému....

—Je vous suis dévoué, monsieur, dit il, dévoué plus que vous ne pouvez le croire.

—Vite! vite!

Déjà le docteur avait fait tourner son cheval. Il l'enveloppa d'un coup de fouet. La pauvre bête n'était pas habituée à un pareil traitement. Elle partit au galop, et Christian, au lieu de la ralentir la cingla de nouveau.

—Quel que soit le danger, disait-il, je serai là.... Mais y a-t-